



Conseil économique et social

Distr. générale
19 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par International Network of Liberal Women, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Les femmes en traitement massif des données informatiques et de la technologie

Les objectifs de développement durable ne peuvent être atteints que si les femmes ont la possibilité de participer sur un pied d'égalité en libérant le potentiel de croissance permettant aux femmes et aux filles de participer sur un pied d'égalité aux mégadonnées et aux technologies.

International Network of Liberal Women est un réseau mondial de femmes dont l'objectif principal est de promouvoir l'autonomisation de toutes les femmes et les filles dans le monde et de sensibiliser les femmes à leurs responsabilités et droits politiques, économiques, sociaux et culturels. Le réseau, qui renforce les relations et les échanges entre les femmes du monde entier, estime qu'il existe une excellente occasion pour les femmes à tous les niveaux ; notamment par le libéralisme, de se réunir et de partager leur expertise pour l'avantage mutuel et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles.

Le manque d'accès aux données et les lacunes en matière d'information font souvent obstacle à la réalisation de ces objectifs. Le Programme 2030 appelle explicitement à une révolution des données en faveur des objectifs de développement durable. La révolution des données a été entraînée par l'explosion du volume des données, la rapidité avec laquelle les données sont produites, le nombre de producteurs de données et l'éventail des questions sur lesquelles il existe des données. Ces systèmes de mégadonnées sont générés par de nouvelles technologies telles que les téléphones portables et « l'Internet des objets » émergents, mais comprennent également d'autres sources de données, telles que les médias sociaux, les systèmes de protection sociale et les données produites par les citoyens. Dans le contexte du développement durable, cela suggère également l'intégration de ces nouvelles sources de données aux données traditionnelles afin de produire des informations de qualité plus détaillées, actualisées et pertinentes. Ces changements dans les systèmes de données créent aussi des possibilités de promouvoir davantage d'ouverture et de transparence qui doivent être mises à profit de manière à protéger la vie privée et les droits de l'homme, en tenant compte de la participation de tous aux données.

Dans certains pays, les organisations travaillent sur l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, en reconnaissant la possibilité d'intégrer les mégadonnées et l'analyse des programmes et des politiques, et visent à identifier les applications des mégadonnées susceptibles de conduire à des solutions efficaces. Par conséquent, il est naturel que ces organisations collaborent pour veiller à ce que la révolution des données pour le développement durable réponde aux besoins des femmes et aux questions relatives à l'intégration des données. Les filles, les jeunes femmes et les personnes lesbiennes, homosexuelles, bisexuelles et transgenres, sont encouragées à poursuivre leurs études et leurs travaux dans les domaines de la science, de l'ingénierie, des mathématiques et de la technologie et à ignorer les réactions négatives et la stagnation.

International Network of Liberal Women estime que les Femmes des Nations Unies peuvent jouer un rôle important en veillant à ce que la révolution des données pour le développement durable soit inclusive, non seulement en intégrant les mégadonnées et l'analyse de la planification et de la prise de décisions mais aussi en collaborant avec les gouvernements, les décideurs politiques et l'ensemble de la communauté internationale pour combler les lacunes en matière d'accès des femmes à la technologie de l'information et à d'autres outils et activités qui génèrent de nouvelles sources de données. Plusieurs projets pilotes ont démontré la faisabilité de l'utilisation de l'analyse des mégadonnées au service du développement durable. Des indications concernant les schémas de mobilité, les interactions sociales, les systèmes

de protection sociale, les sentiments et les attitudes, l'activité économique, l'alerte rapide et le bien-être de la collectivité peuvent être calculées à partir d'ensembles de données agrégées et sécurisées.

Au cours de ces dernières années, il a été confirmé que les différences biologiques, comme par exemple le fait que les femmes connaissent des niveaux d'anxiété plus élevés et moins de tolérance au stress, expliquent pourquoi il y a moins de femmes dans les postes de direction au sein des entreprises, dans les domaines du génie et des politiques.

La sous-représentation actuelle des femmes laisse présager leur exclusion dans un avenir certain de prédominance numérique. Cela a d'énormes implications sur le plan social et économique en termes de perte de croissance, tandis que la demande de professionnels qualifiés dans le domaine des technologies de l'information est en augmentation. Les femmes représentent près de la moitié de la population mais elles sont sous-représentées de manière flagrante dans l'économie numérique. Le fossé numérique entre les sexes est reflété par le faible nombre de filles – et leur nombre décroissant – qui optent pour des études dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques – et de femmes choisissant des professions liées aux technologies de l'information, la sous-représentation des femmes dans la gestion de l'industrie des technologies de l'information et le faible nombre d'entreprises de développement informatique dirigées et fondées par des femmes.

De nombreuses filles commencent à se familiariser avec l'informatique dans un monde où dominent les stéréotypes sexistes ; la science, la technologie, l'ingénierie, les mathématiques et les industries numériques ont été systématiquement présentées comme des domaines réservés aux hommes. Les causes de la fracture numérique et technologique sont donc ancrées dans les stéréotypes sociétaux de ce qui est approprié pour chaque sexe, y compris l'égalité des attributions en ce qui concerne les parcours et les capacités professionnelles. Ces facteurs sont étroitement liés et renforcent la fracture numérique.

Fournir aux filles et aux jeunes femmes des compétences numériques avancées à un stade précoce et les encourager à entreprendre des études supérieures dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques permettra non seulement de les faire progresser individuellement mais également d'apporter des rendements économiques particulièrement élevés à l'ère du numérique et des technologies. L'acquisition de compétences numériques par les filles et les femmes, est une condition préalable à l'autonomisation des femmes et à leur accès inclusif et équitable aux avantages de l'économie numérique et aux systèmes de protection sociale. Les perspectives des carrières techniques devraient être mieux mises en évidence pour les étudiantes de tous les niveaux, en commençant le plus tôt possible. Les organisations et les entreprises ont un rôle à jouer également. Attirer les femmes vers des rôles numériques devrait être une priorité pour toutes les entreprises non seulement afin d'accroître la diversité des équipes mais aussi pour assurer la viabilité future de cette industrie en croissance rapide.

Un programme de travail conjoint dans l'utilisation des mégadonnées et de l'analyse devrait être mis en place afin d'améliorer la vie des femmes et des filles.

Aujourd'hui, 90 % des emplois exigent des compétences de base en matière de technologies numériques et dans même temps, l'Afrique du Nord et l'Europe sont confrontées à une pénurie de spécialistes en technologies de l'information. Quarante pour-cent des entreprises qui tentent de recruter des spécialistes en informatique font état des difficultés rencontrées pour trouver des personnes qualifiées. La cybersécurité est un exemple de pénurie massive de compétences. Les lacunes en matière de

données, qui devraient atteindre 1,8 million à l'échelle mondiale d'ici 2022 et 350 000 dollars rien qu'en Europe, sont exacerbées par le manque de représentation féminine. Les femmes ne représentent que 11 % de la main-d'œuvre, selon la recherche intitulée « La femme dans le domaine de la cybersécurité ». À cela s'ajoute le fait que les femmes sont sous-représentées dès le départ, que cela soit au niveau de la fabrication de matériel que du développement de logiciels. Il est essentiel de disposer d'innovations dans des domaines/entreprises ne faisant pas de distinction entre hommes et femmes ou d'entreprises travaillant sur des véhicules connectés, sur la robotique, sur des matériels Fablabs ouverts et l'Internet des objets.

L'absence d'une masse critique de filles et de femmes dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques entrave l'accès aux carrières numériques. Une fois sur place, s'installer et s'épanouir dans ces carrières est plus difficile pour les femmes que pour les hommes. L'absence de modèles, la faiblesse des réseaux d'entreprises, les stéréotypes, les préjugés et la faiblesse de l'appui financier sont des facteurs qui concourent à pousser les femmes dehors. Selon plusieurs rapports tels que « l'État de la technologie européenne », 6 % seulement de leurs entreprises européennes sélectionnées financées par du capital-risque ont des femmes chefs d'entreprises.

Les études montrent également que les femmes chefs d'entreprise se heurtent à des difficultés particulières pour accéder aux capitaux de démarrage nécessaires pour créer et développer leur entreprise. L'une des raisons en est que les réseaux de capital-risque sont dominés par des hommes et préfèrent financer les hommes-chefs d'entreprises. Une autre raison tient au fait que de nombreuses femmes ne disposent pas des garanties requises par les institutions financières traditionnelles pour prouver leur solvabilité.

International Network of Liberal Women favorise une meilleure utilisation des mégadonnées, des technologies numériques pour l'enseignement et des compétences numériques des femmes et des filles. L'organisation souligne la nécessité pour les femmes et les filles du monde entier de tirer les enseignements des algorithmes de base et de la pensée computationnelle pour devenir des créatrices et des dirigeantes actives.

Par conséquent, International Network of Liberal Women invite les femmes de l'Organisation des Nations Unies :

- À combler les écarts entre les sexes dans les données « traditionnelles », y compris dans les domaines où les activités des femmes, leurs besoins, leurs intérêts, et les menaces souvent invisibles auxquelles elles sont confrontées, afin d'avoir une compréhension plus riche et plus nuancée des questions d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes ;
- À faciliter le suivi en temps réel de la situation des indicateurs de l'égalité des sexes et des progrès réalisés en matière d'égalité des sexes dans les objectifs de développement durable ;
- À adopter une plateforme idéale d'innovation pour élaborer des stratégies sur la manière de contribuer, de renforcer et de promouvoir les compétences numériques et l'éducation des filles et des femmes ;
- À convaincre toutes les administrations publiques et les entreprises de recruter et d'investir dans la diversité car les études montrent que l'intelligence collective d'une équipe dépasse les aptitudes individuelles et que le nombre de femmes dans l'équipe renforce les capacités collectives de l'équipe ;
- À adopter une plateforme idéale pour rationaliser la participation des femmes au numérique dans toutes les activités et plateformes pertinentes afin de les

rendre plus inclusives pour les femmes, par exemple, la campagne d'information sur le numérique, les systèmes de protection sociale et les projets pilotes en Europe ;

- À garantir et à donner leur voix et leur visibilité aux femmes engagées dans le domaine de la technologie (en offrant une égalité des chances et la promotion de l'égalité des femmes) ;
 - À convaincre toutes les administrations publiques et les entreprises à créer les dirigeants de demain, en identifiant les futures femmes dirigeantes et en les encadrant comme il convient pour débloquer l'impact de la diversité.
-